

A blurred, sepia-toned photograph of a desert landscape. The foreground shows a sandy, textured ground with some small rocks and a snake slithering across it. The background is a hazy, light-colored wall or cliff face. The overall mood is mysterious and desolate.

I N V I S I B L E

A L ' E N N E M I

INVISIBLE A L' ENNEMI

Le titre de mon message d'aujourd'hui est « *Invisible à l'ennemi* ». Nous avons tous des choses qui nous combattent dans la vie : des gens qui ne nous aiment pas, une maladie, la perte d'un gros client au travail. Il est facile de vivre dans l'inquiétude en se demandant comment les choses vont se passer.

Mais David a écrit dans le Psaume 27, verset 5 :

« Au jour du malheur, Dieu me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher, hors de portée. »

Cela ne signifie pas que nous n'aurons pas d'obstacles, bien au contraire, des difficultés surviendront, mais la promesse que Dieu nous fait est qu'il nous cachera. On pourrait même avancer qu'il nous rendra invisibles à l'ennemi. Vous ne savez pas combien de fois les contrariétés sont venues, mais elles ne vous ont pas trouvés. La maladie portait votre nom, mais quand elle est apparue, vous étiez introuvable. Cette calamité, cet accident étaient destinés à vous éliminer, mais quand ils sont survenus, vous étiez introuvable. **Vous n'en étiez même pas conscient.** Vous vous occupiez de vos affaires, faisant de votre mieux, et les forces qui auraient dû vous arrêter, les ennemis qui auraient dû vous vaincre, les ennuis qui auraient dû vous causer un grand chagrin, n'ont eu aucun effet sur vous, car vous étiez indétectable aux yeux de l'ennemi. C'est pourquoi nous pouvons vivre dans le domaine de la foi, un lieu d'assurance où il n'y a pas d'alarme. Vous vous demandez :

« Et si mon entreprise réduisait ses effectifs et n'avait plus besoin de moi ? Et si mon enfant perdait le cap ? Et si j'attrapais ce virus ? »

Non, changez votre déclaration. Proclamez :

« Père, merci parce que je suis invisible à l'ennemi. Merci parce que mes enfants sont invisibles à l'ennemi. Merci parce que ma santé, mes finances, mon mariage, mes rêves sont tous invisibles à l'ennemi. »

David savait ce que c'était que d'avoir des opposants, des individus qui cherchaient à le juguler. Dans 1 Samuel 23, il fuyait le roi Saül, alors qu'il n'avait rien fait de mal. Il était l'un des principaux porteurs d'armes de Saül et lui jouait de la musique quand il ne se sentait pas bien. Or, Saül était jaloux de David. Il était complètement obsédé par l'idée de se débarrasser de lui et n'avait d'yeux que pour cela. Parfois, quand on fait ce qu'il faut et qu'on est bon envers les gens, la faveur dont on bénéficie attise la jalousie des autres. David se cachait dans le désert, dissimulé dans des grottes, faisant de son mieux pour ne pas se faire prendre. Saül avait les soldats les plus expérimentés avec lui ; il avait même constitué des groupes spécialement formés pour traquer les gens, à la manière d'une équipe de la Navy SEAL. David, lui, était berger ; il s'occupait des troupeaux ; c'était un adolescent sans formation professionnelle ; il était en infériorité numérique. Ses adversaires avaient plus d'armes et plus de compétences ; sa capture semblait inévitable. Toutefois, le verset 14 relate que Saül le cherchait toujours, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. **Dieu sait comment nous rendre indécélables à l'ennemi.** Il sait comment nous couvrir des tribulations, nous préserver d'un accident, nous protéger de ceux qui s'efforcent de nous faire tomber...

Un de mes amis a été impliqué dans une situation qui a fait la une des journaux. À un moment donné, c'était le sujet d'actualité le plus commenté et presque tous les journalistes cherchaient à le contacter. Or, la presse était extrêmement négative à son égard et il souhaitait simplement rester en dehors de cette histoire. Pendant les premiers mois, il a dû faire des allers-retours dans une ville en particulier, mais les médias étaient toujours informés de l'aéroport dans lequel il se trouvait et débarquaient tous. Il a raconté :

« C'était la chose la plus étonnante. Je sortais de ma voiture et toutes les caméras étaient alignées sur le trottoir pour m'attendre. Pourtant, je passais sous leur nez sans que personne ne me reconnaisse. Ils n'ont jamais réussi à l'attraper. Un jour, un chroniqueur a sonné à sa porte ; il est allé ouvrir, mais cet individu ne l'a même pas reconnu chez lui. C'était comme si Dieu me rendait invisible aux yeux des mauvaises personnes, » a-t-il rapporté.

Dieu sait comment vous protéger. De la même manière qu'il a le pouvoir de rendre les aveugles voyants et les voyants aveugles, il peut vous rendre indiscernables à ceux et aux circonstances qui pourraient vous nuire. David a proclamé dans le Psaume 31, verset 8 :

« Tu ne me livreras pas aux mains de l'ennemi, tu mettras mes pieds au large. »

Nous avons tous des choses qui s'ingénient à contrarier notre destinée, mais, comme pour David, Dieu vous a mis à l'abri, en lieu sûr. Il ne permettra pas qu'on vous découvre. Vous avez peut-être des soucis de santé, des problèmes financiers, des difficultés dans votre mariage. Vous vivez peut-être dans la panique, l'angoisse, en vous lamentant : que vais-je faire ? Mais quand vous savez que vous êtes dans un lieu sûr où Dieu vous a abrité, vous vivez en paix. Quand les ennuis surviennent, vous ne vous effondrez pas, vous n'abandonnez pas vos rêves, car vous savez que Dieu vous a rendu invisible à l'ennemi...

Saül était si frustré qu'il est rentré chez lui. Quelques-uns des hommes de David se sont retournés contre lui. Ils ont révélé à Saül tous les détails de l'endroit où David se cachait. Ils lui ont donné toutes ces informations privilégiées : le lieu exact, comment s'y rendre, à quoi ça ressemblait. Saül était ravi. Il a ordonné à ses hommes de surveiller tous les faits et gestes de David : quand il s'endormait, quand il mangeait, où il se procurait ses provisions. Ils se sont surpassés pour s'assurer qu'ils allaient cette fois l'attraper. Saül et ses hommes ont parcouru une grande distance pour se rendre là où David se terrait. Mais au moment où il s'apprêtait à l'attaquer, un messenger est arrivé en courant avec une missive urgente :

« Roi Saül, dépêche-toi de rentrer, les Philistins attaquent notre ville. »

Saül et ses hommes ont fait demi-tour et sont repartis. Ils ne se sont jamais emparés de David. **Dieu sait comment nous mettre à l'abri en lieu sûr.** Même quand on pense qu'il est trop tard, il sait comment distraire nos ennemis. Il sait changer les plans des gens, transformer les complications et le traumatisme, et manœuvrer l'obstruction. Je m'imagine la maladie en train de vous chercher. Elle connaît tous vos détails, elle sait où vous vivez, où vous travaillez, car l'ennemi a fait ses recherches. Quand elle se tient devant votre porte, vous lui ouvrez, mais vous êtes invisible à l'ennemi, tout comme mon ami. Elle devra faire demi-tour en disant :

« Désolé, je n'ai pas pu le dénicher. »

Quand vous savez que Dieu vous a placé en lieu sûr et que vous êtes invisible à l'ennemi, vous vivez en paix. Vous n'êtes pas en danger. La chasse n'est pas ouverte et rien ne pourra vous atteindre. Dieu vous a dissimulé là où il est impossible d'être repéré. Tout ce qui a été mis en place pour vous paralyser — fléaux, incidents, mauvais coups — avait votre nom, votre adresse, pourtant ils n'ont pas pu vous atteindre puisqu'ils ne sont pas parvenus à vous débusquer. Dieu vous a placé en lieu sûr. Quand on fait du Seigneur son Dieu et qu'on demeure sous l'abri du Très-Haut (Psaume 91 : 1), l'Écriture affirme qu'il nous couvre de ses ailes et nous met à l'abri des choses qui auraient pu nous faire tomber. Vous voyez, l'ennemi a des plans et des stratégies pour nous éloigner de notre destinée.

Des gens ont été mandatés pour nous causer des ennuis. Le problème, c'est qu'ils n'ont pas pu nous débusquer. Ils sont venus, mais nous étions invisibles à leurs yeux : invisibles face à l'embarras, à la maladie, au licenciement. Dieu nous a protégés, et nous ne le savions même pas.

« Eh bien, Joël, ça n'a pas marché pour moi. Je ne suis donc pas invisible. J'ai eu un accident. J'ai été licencié. J'ai attrapé cette maladie. »

Oui, mais cette maladie ne m'a pas achevé. Cet accident ne t'a pas tué. Ce licenciement n'a pas nui à ton projet. Lorsque les épreuves surviennent, Dieu nous cache. Ce tracas n'est pas la fin de notre histoire. Dieu a le dernier mot : il ne se contente pas de s'occuper de ce qui ambitionne de nous bloquer, il nous en fait sortir meilleurs. Dans l'Ancien Testament, Dieu a frappé Pharaon et son peuple de fléaux, car ils refusaient de laisser partir les Israélites. La dernière plaie fut la mort de leurs premiers-nés. Dieu avait indiqué aux Israélites qu'ils devaient mettre du sang sur les linteaux des portes de leurs maisons. Lorsque l'ange de la mort passait, tant qu'il voyait du sang sur leur porte, il ne les voyait pas et leur famille n'était pas touchée. Cette nuit-là, des milliers de vies ont été perdues. Il y a eu des deuils innombrables et une grande tristesse. Ce qui est remarquable, c'est qu'aucun Israélite n'a perdu la vie. Pourtant, ils vivaient à côté de leurs oppresseurs ; ce n'était pas comme s'ils se trouvaient à des centaines de kilomètres de là ; ils étaient tous deux dans la même région. Quelle fut la cause de cette disparité ? L'un avait le sang, l'autre non. L'un était sous l'abri du Très-Haut, couvert par ses ailes ; l'autre ne l'était pas.

Quand on préserve le sang dans notre demeure, quand on honore Dieu et qu'on reste près de lui, on a un avantage : il nous met en sécurité durant la peste et nous rend insaisissables pour l'ennemi. Lorsque la désolation se présente chez nous, comme pour les Israélites, elle passe sous notre nez. Si l'on cherche à nous faire du mal, si le mal-être ou la mort prématurée nous guettent, soyons en paix, car tous les plans et stratégies qui portent notre nom seront sans effet, **car nous sommes couverts par le sang** et nous sommes sous l'abri du Très-Haut ! **Les choses qui renversent les autres n'ont aucun moyen de nous abattre.** Les afflictions qui terrassent les autres ne nous vaincront pas. L'affliction qui est censée être notre fin n'a pas le droit de prendre notre vie. Nous sommes en lieu sûr. Nous n'avons pas à vivre dans la peur de ce qui pourrait nous arriver.

« J'ai peur d'avoir un cancer, d'être licencié ; avec cette pandémie, je m'inquiète pour mon entreprise. Et si mes finances s'effondraient ? »

La bonne nouvelle, c'est que nous avons du sang sur nos portes ; nous appartenons au Très-Haut. Maintenant, mettez-vous en accord avec lui.

« Seigneur, je te remercie parce que mes finances sont invisibles à l'ennemi. Je te remercie pour mes revenus, mon entreprise, mes économies et mes biens qui sont en lieu sûr. »

Je connais un couple qui possède une entreprise. Lorsque la pandémie a frappé, leur entreprise semblait faire naufrage. Ils sont dans le secteur des services. Le fait qu'on ait interdit aux gens de sortir de chez eux indiquait qu'ils allaient avoir une mauvaise année. Néanmoins, ce couple a adopté une autre approche. Ils ont compris que lorsque des obstacles apparaissent, Dieu nous protège et nous rend invisibles à ce qui se passe autour de nous. Invisibles à une économie en baisse, à un environnement qui clame « manque » et « pénurie ». Au lieu de se plaindre, ils ont dit :

« Père, merci parce que même dans la famine, nous avons plus qu'assez. Merci parce que l'économie n'est pas notre source, c'est toi. »

J'avais annoncé, le premier jour de l'an, lors du culte, que nous allions voir un débordement, une abondance et un déversement de bénédictions. Cela semblait étrange, mais ils ont osé croire en une année de débordement. Ils ont raconté qu'en plein milieu de la pandémie, en juillet, ils avaient connu leur meilleur mois depuis plus de 20 ans. Ils étaient si enthousiastes. Puis août a battu juillet, et septembre a battu août. Ils ont continué à croître et à déjouer les pronostics ; ils n'ont aucune explication à cela. C'est insensé. Alors que leurs concurrents coulaient, ils croissaient. Comment était-ce possible ? Ils étaient invisibles à l'ennemi. Quand vous honorez Dieu et le maintenez à la première place, ce qui limite les autres ne vous restreint pas. Il faut fournir à Dieu de la matière. **Ne vous promenez pas avec une mentalité de vaincu.**

« Joël, ça a l'air bien, mais je crains que mes enfants ne s'égarent. Cette infirmité est présente dans ma famille. J'ai la hantise de l'attraper. »

L'Écriture dit que *ce que tu crains, c'est ce qui t'arrive (Job 3:25)*. Arrête de vivre dans la peur et engage-toi à vivre dans la foi.

« Père, je te remercie de ce que ma santé est invisible à l'ennemi, de ce que je vais courir sans me lasser et de ce que tu me combleras de jours (Psaume 91, verset 16). »

La foi et la crainte ont quelque chose en commun. Elles nous incitent toutes deux à croire en quelque chose que nous ne voyons pas. Celle à laquelle vous vous accordez s'opérera dans votre vie.

« J'ai peur de ne pas guérir. »

Non, vous faites preuve de mauvaise foi. Prenez l'autre.

« Père, je te remercie de m'avoir redonné la santé. Cette infortune a pu se produire, et je dois faire face à cette maladie. Toutefois, Seigneur, je te remercie de m'abriter, de me mettre à l'abri et de remplir le nombre de mes jours (Exode 23 : 26). »

Nous ne nous en rendons souvent pas compte, mais nous utilisons notre foi à des fins négatives. Nous nous attendons à la défaite, à la détresse, aux problèmes, etc.

Du côté de la famille de mon père, il y a une longue histoire de pathologies cardiaques et d'hypertension artérielle. Mon père a lutté contre cela presque toute sa vie, et j'aurais pu accepter cela en me disant :

« C'est ce que j'ai hérité. »

Cependant, j'ai une démarche différente. Je déclare :

« Seigneur, merci de ce que ma santé est invisible à l'ennemi. Merci de ce que les troubles cardiaques ne peuvent pas m'identifier. L'hypertension artérielle peut toquer à ma porte, mais elle ne saura pas que c'est moi. C'est un nouveau jour, je fixe une nouvelle norme ; les ennemis que nous avons connus par le passé, nous ne les connaissons plus jamais ! (Exode 14 : 13). »

Ne vivez pas en vous attendant au pire, en anticipant les coups durs.

« Ce virus se propage partout, je vais probablement l'attraper aussi ; avec toutes ces influences négatives, mes enfants risquent de dévier de leur route, »

mais taisez-vous ! Vous avez le sang sur votre porte, vous appartenez au Dieu Très Haut !

Tout cela adviendra, mais cela ne durera pas, car vous serez invisible à l'ennemi. Des tourments ont peut-être été dépêchés vers vous, mais ils ne vous localiseront pas. La maladie s'est peut-être manifestée, mais elle n'est pas permanente. Dieu vous a mis à l'abri. Rien ne pourra vous arracher de ses mains. Il se peut que des ennemis vous recherchent, que des gens œuvrent contre vous, que votre rêve semble impossible. Ne vous affolez pas : Dieu vous a mis hors de portée et Il ne permettra pas qu'on vous mette la main dessus.

Lorsque mon père est décédé et que j'ai été nommé pasteur de l'église, j'étais très peu sûr de moi. Je n'avais jamais exercé de ministère auparavant. Je me disais que je n'étais pas qualifié et que personne n'allait m'écouter. Chaque semaine, c'était un acte de foi que de me lever devant tout le monde. Grâce à Dieu, l'église a commencé à grandir et les gens à nous suivre, dans des proportions que nous n'avions jamais connues auparavant. J'étais ébahi par ce que Dieu accomplissait. Toutefois, avec cette nouvelle croissance et notoriété, sont apparus des opposants et des gens qui ne nous comprenaient pas. C'était une chose à laquelle j'étais novice. Tout cela s'est produit quatre ou cinq ans plus tard. Il semblait qu'il y avait chaque semaine quelque chose de nouveau contre nous : un groupe qui n'était pas d'accord, une personne qui écrivait un article peu reluisant sur nous... J'étais tenté de vivre dans l'appréhension, de douter de notre réussite. J'avais l'impression que nous étions sans cesse sur le point d'avoir une mauvaise passe qui nous ferait tomber. Une nuit, pendant cette période, j'ai fait un rêve. Je courais dans un champ où des avions volaient très bas, à seulement quelques mètres du sol, et lâchaient des bombes tout autour de moi. Quand l'une d'elles tombait à quelques mètres de moi, je m'attendais aux éclats d'obus. Je savais que c'était la fin, car elles explosaient avec un bruit assourdissant. Seulement, j'étais épargné à chaque fois. J'étais sidéré de ne pas être blessé. Cela s'est produit une demi-douzaine de fois ; à chaque fois, l'engin détonait, mais je n'étais pas touché. Finalement, j'ai couru jusqu'à une petite maison, une sorte de cabane dans les bois, et j'avais très peur. Elle avait deux petites chambres ; je me suis précipité dans l'une d'elles et j'ai fermé la porte. J'ai entendu des soldats s'approcher. Le bruit de leurs pas s'amplifiait et je retenais mon souffle. Je murmurais dans ma tête :

« S'il te plaît, Seigneur, ne leur permets pas de me voir. S'il te plaît, fais-les passer outre. »

Malheureusement, mes pires craintes se sont réalisées. Je les ai entendus dans le porche d'entrée. Ils sont entrés dans l'habitation, ont jeté un coup d'œil dans le salon, puis sont venus dans ma chambre. Ils ont ouvert la porte et m'ont trouvé là, transi. Mon cœur s'est mis à battre la chamade et j'ai pensé :

« C'en est fini pour moi. »

Ils m'ont regardé droit dans les yeux pendant environ dix secondes, à quelques mètres de moi, puis se sont retournés et ont fait demi-tour. Dans mon rêve, j'ai pris conscience qu'ils ne me voyaient pas. J'étais stupéfait et soulagé ! Pendant qu'ils rebroussaient chemin, je me suis réveillé et j'ai entendu Dieu chuchoter dans mon esprit :

« Joël, ne t'émeus pas de savoir qui s'élève contre toi, ni de leur taille, de leur importance ou de leur influence. Je t'ai mis en lieu sûr. »

C'est ce que David a certifié. Lorsque les épreuves se présenteront, Dieu vous mettra à l'abri. Lorsque je repense aux 20 dernières années où j'étais pasteur, je me souviens qu'il y a eu beaucoup de bavardages, mais rien de tout cela n'a pu entraver ma destinée. La plupart de ceux qui étaient contre moi ne sont même plus là. Ce contre quoi vous vous battez n'est pas à la hauteur de notre Dieu. Il contrôle l'univers. **Il sait comment vous cacher.** Oui, c'est pénible lorsque des tempêtes éclatent autour de vous, mais elles ne vous feront pas de mal. Si des ennemis frappent à votre porte — les dettes, les épreuves, la maladie, les déboires —, soyez en paix : vous êtes invisible à leurs yeux. **Toutes ces choses viendront, mais elles ne vous trouveront pas.** Ce handicap ne vous abattra pas. Ce revers ne vous immobilisera pas. Ces contretemps sont durables, mais ils sont temporaires ; les choses sont sur le point de changer en votre faveur.

C'est ce qui est arrivé à Pierre dans le chapitre 12 des Actes des apôtres. Il a été emprisonné pour avoir partagé sa foi. Le roi Hérode ordonna à seize soldats de le séquestrer. Il voulait s'assurer qu'il ne s'échapperait pas. Il l'a fait enchaîner entre deux soldats dans sa cellule et d'autres gardes campaient devant. La veille de son procès, Pierre dormait en prison quand un ange lui apparut. Il l'a réveillé et lui a ordonné de s'habiller, car ils devaient partir. Soudain, les chaînes sont tombées de ses pieds. L'ange lui a dit :

« Viens avec moi »,

et les portes de la prison se sont ouvertes d'elles-mêmes. Ils sont passés devant le premier groupe de quatre sentinelles, et personne ne les a vus. Puis, devant le deuxième groupe, mais personne ne les a vus non plus. Ils sont ensuite passés devant le troisième et le quatrième groupe, **soit 16 soldats au total, qui veillaient diligemment sur ordre du roi, mais aucun d'eux n'a vu Pierre.** Dieu sait comment nous rendre invisibles à nos ennemis. Il n'a pas assuré que nous n'aurions jamais de traverses, mais il a promis qu'il nous aiderait à les surmonter. Il ne permettra pas aux circonstances de ralentir notre dessein. Des anges veillent sur nous en ce moment. Ils nous protègent et nous gardent. Il sait comment ouvrir des portes qui nous sont fermées, comment nous sortir de situations qui semblent impossibles et comment voiler les yeux de ceux qui se risqueraient à nous gêner. Ce à quoi vous êtes confronté semble insurmontable, et tout comme Pierre, vous ne voyez pas d'issue ; les chances semblent contre vous, mais vous n'avez aucune idée de ce que Dieu est en train de faire. Voilà pourquoi nous n'avons pas à vivre dans la terreur. De nombreuses choses négatives se produisent : des accidents, des souffrances, des désagréments, des coups durs, et nous voilà anxieux et stressés. Cependant, nous savons que Dieu nous a cachés, qu'il nous a mis à l'abri et que le sang est sur notre porte.

Puisque c'est le cas, et puisque nous sommes sa possession, il nous rend invisibles à l'ennemi. Il y a une haie de protection que rien n'est habilité à franchir sans sa permission. La Bible soutient que *mille tomberont à tes côtés et dix mille à ta droite, mais tu ne seras pas atteint (Psaume 91 : 7)*, car tu

es sous l'abri du Très Haut. Il t'a couvert. Il a couvert ta santé, ton mariage, tes enfants, tes finances et tes rêves...

Dans le deuxième livre des Rois, chapitre 6, l'armée syrienne était venue attaquer les Israélites. Chaque fois que les Syriens se préparaient à agir, Dieu le révélait au prophète Élisée, qui en informait les Israélites. Ils avaient ainsi une longueur d'avance continue sur l'ennemi. Lorsque le roi syrien a découvert ce que faisait Élisée, il a été furieux. Il envoya une grande armée de milliers de chevaux et de chars pour encercler la ville d'Élisée et l'arrêter. Lorsqu'Élisée les a vus surgir, dans le monde naturel, il n'avait aucune chance. Il se retrouvait face à des dizaines de milliers de soldats. Il aurait pu paniquer ou se laisser abattre, mais il avait assimilé ce principe : Dieu a le pouvoir de le rendre invisible à l'ennemi et les plans ourdis pour nous écarter de notre destin ne peuvent rien contre notre Dieu. Il sait comment nous mettre en lieu sûr et nous mettre à l'abri de la détresse. **Tout cela arrivera, mais si nous persistons dans la foi, les choses ne se passeront pas comme prévu.** On peut finir par croire que la morbidité est indécrottable. On peut finir par croire que notre enfant n'accomplira pas son destin, que la dette que nous avons contractée délimitera notre avenir. S'il vous plaît, ne jugez pas trop vite votre situation ! Attendez de voir ce que Dieu s'appête à faire. Élisée a fait une prière intéressante. Il n'a pas crié :

« Seigneur, délivre-moi. »

Il a prié :

« Seigneur, retiens cette armée. »

Il n'a pas dit :

« Seigneur, délivre-moi, Seigneur, protège-moi de ces gens »,

mais il a prié :

« Seigneur, retiens cette armée. »

Il a prié :

« Seigneur, rends-les aveugles. »

Il a en fait dit :

« Seigneur, rends-moi invisible à l'ennemi. »

Quelle puissante prière ! Nous devons faire cette prière chaque jour, Seigneur :

« Rends ma famille invisible à l'ennemi. Rends ma santé, mes finances, mes rêves invisibles à l'ennemi. »

Le verset poursuit en relatant que l'Éternel fit ce qu'Élisée demanda. Quand vous réclamez à Dieu de rendre les choses invisibles, il exaucera votre prière. N'allez pas voir Dieu en vous plaignant et en lui énumérant tout ce qui ne va pas :

« Dieu, ces gens ne sont pas justes. J'ai cette situation au travail. Mon enfant refuse de faire ce qui est bien... »

Osez un autre cheminement.

« Père, merci de m'avoir rendu invisible à l'ennemi. Merci de m'avoir calfeutré dans un lieu sûr. »

Le capitaine syrien tambourine contre la porte et annonce :

« Nous sommes ici pour voir Élisée. »

Élisée feint la surprise et répond :

« Monsieur, vous vous êtes trompé de ville. Élisée ne vit pas ici. — Nous avons ici un grand homme de Dieu qui ment ! »

Les Syriens avaient fait leurs recherches, ils avaient suivi Élisée, ils s'étaient assurés que c'était bien sa demeure et ils avaient eu des gens qui l'avaient identifié. Malgré cela, le capitaine était confus. Il a interrogé :

« Où est-il ? »

Élisée a répliqué :

« Il est dans une autre ville. Suivez-moi, je vous y emmènerai. »

Il les a conduits en Samarie, au camp des Israélites. Il a ensuite prié pour que Dieu leur ouvre les yeux et ils se sont aperçus qu'ils avaient été capturés par les Israélites et qu'Élisée était avec eux depuis le début. Combien de fois le trouble a-t-il frappé à votre porte ? Pourtant, lorsque vous avez répondu, l'ennemi ne vous a pas reconnu ; l'entrave portait votre nom, l'indisposition avait votre adresse :

« Es-tu sûr que ce n'est pas toi ? »

Dieu t'a rendu invisible à l'ennemi. Il t'a protégé toute ta vie. Il t'a empêché de faire des choses dont tu n'avais pas conscience, il t'a préservé des stratagèmes et des stratégies destinés à te nuire, mais ces choses n'ont pas pu t'atteindre. Et oui, dans ces moments difficiles, ce n'était pas facile. Mais Dieu t'a protégé. Sans lui, tu n'aurais pas survécu à la maladie, au divorce, aux difficultés. Il n'arrêtera pas tout, néanmoins, il a promis qu'il t'occulterait lorsque les problèmes viendraient. Alors, au lieu de vivre dans l'inquiétude et la crainte, en t'attendant au pire, adopte une nouvelle perspective, **car si le sang est sur notre porte, si nous sommes le bien du Très-Haut, nous avons un avantage.** Dieu nous rend invisibles à l'ennemi.

Chaque matin, ose le déclarer.

« Père, je te remercie de rendre ma famille invisible à l'ennemi. Merci d'avoir couvert mes enfants, ma santé et mes finances, et de m'avoir enveloppé dans un lieu sûr. »

Si tu fais cela, je crois et déclare que, comme pour David, les désastres ne te trouveront pas, et que, comme pour Pierre, les portes fermées s'ouvriront et les oppositions qui semblaient immuables

déguerpiront. Dieu te protégera, te guérira, sa faveur sera sur toi, et il t'amènera à la plénitude de ta destinée, au nom de Jésus.

Si tu le reçois, dis Amen !